

Pour une Université collégiale et dynamique avec Olivier Montagne

Le 4 février, les personnels de l'université ont massivement voté pour le renouvellement des Conseils Centraux (70% de participation), et 60% des enseignants ont refusé le processus actuel de fusion avec l'UPEM, la remise en cause des UFR et l'absence de dialogue de l'ancienne présidence.

Pour imposer un projet monolithique de fusion, l'équipe sortante prône une gouvernance hyper-centralisée, négligeant les structures électives intermédiaires et le principe de la liaison structurelle entre formation et recherche. Là où il aurait fallu de la clarté et de la méthode, la présidence sortante n'a cessé d'entretenir la confusion entre ses objectifs de fusion (au détriment d'autres dossiers et attentes des personnels et étudiants), la création de la ComUE, le dossier ISITE et l'organisation de l'Université.

Pour sortir de cette impasse, il faut une nouvelle direction : diriger autrement et dessiner de nouvelles orientations dans un projet structuré par des attendus scientifiques et non strictement institutionnels, en clarifiant les enjeux, et en démêlant ce qui a été embrouillé et délibérément confondu.

“S’efforcer au langage clair pour ne pas épaissir le mensonge universel” (A. Camus).

C'est pourquoi, avec le soutien des deux listes d'opposition à l'équipe actuelle, je propose ma candidature à la Présidence de l'Université Paris Est Créteil. Fort de mon expérience de Vice-doyen de l'UFR de médecine, d'assesseur CFVU, d'élus CR, de mes initiatives de formations interdisciplinaires et d'innovations pédagogiques, je souhaite rassembler les représentants élus des Conseils Centraux qui attendent un changement de politique à la direction de l'UPEC.

L'équipe nouvelle se donnera les objectifs suivants, organisés en trois axes : la méthode, le projet, la place de l'UPEC dans son environnement.

I. Changer de méthode

1) **Apaiser notre Université**, en arrêtant un processus désavoué par la majorité des personnels, en réaffirmant le maintien du lien structurel formation-recherche au sein des UFR qui conserveront leur pouvoir de gestion.

2) **Changer les méthodes de gouvernance** en privilégiant la réflexion collective, la décision collégiale. La consultation des personnels (BIATSS et enseignants) et des étudiants est un préalable indispensable pour impliquer l'ensemble des acteurs dans des projets portés par l'ensemble de l'université et non par une cellule restreinte. Mener une **politique ouverte à la consultation** suppose de limiter le découpage des dossiers et le nombre de vice-présidences. Je proposerai donc une équipe de vice-présidents resserrée : Administration et stratégie relèveront du VPCA ; formation, vie étudiante et développement sociétal des VP CFVU et VPE ; recherche, innovation et valorisation du VP CR ; numérique et relations internationales justifient des VP thématiques. Des assesseurs seront déployés en fonction des dossiers et de leur évolution.

Une gouvernance démocratique suppose le partage de l'information, le respect d'un débat serein par secteur et par composante en s'appuyant sur l'ensemble des personnels et des étudiants que je considère comme les acteurs essentiels à l'élaboration de décisions concertées.

Une Présidence universitaire démocratique et collégiale n'impose pas d'en-haut de solutions toutes faites : je m'engage à encourager des propositions issues du terrain, à les mettre en débat au sein des composantes, des Conseils et Comités, à qui j'entends redonner toute leur place. A cet égard, une programmation pluriannuelle sera privilégiée pour éviter la dispersion des énergies.

3) **Transformer la vie de campus** en remettant les acteurs (organisations étudiantes, personnels BIATSS et enseignants) au centre des processus d'innovation. L'Université constitue l'un des symboles de la diversité, son universalité engage notre responsabilité collective et requiert davantage d'ambition. Nous sommes des acteurs attendus, mais peu visibles, de la culture et de la connaissance, autant que des débats de société. Soyons source, acteur, forum, incitateur de pensée et de développement, en lien avec notre territoire. Les événements tragiques de 2015, les questions d'actualités, les défis environnementaux, l'ouverture culturelle doivent être l'objet d'une stratégie d'établissement au sein de la cité et du territoire.

II. Construire un projet clair pour l'UPEC

1) **Construire un projet ambitieux** en matière de formation et de recherche, fondé sur l'un des atouts négligé de l'UPEC : sa pluridisciplinarité.

Concernant la **formation**, notre offre vient d'être accréditée par le Ministère de tutelle. Il s'agit, pour notre territoire, d'associer une politique d'accueil des néo-bacheliers et des autres étudiants en mobilité nationale ou internationale.

Concernant la politique de **territoire**, en lien avec les collectivités et le secteur socio-économique, il faut mettre en place une **politique de convergence « élèves-étudiants »**. Nous devons proposer à une génération en formation un continuum Lycées-Universités qui permette une construction et un succès individuel de formation.

Pour eux, et pour nous, ce qui compte c'est leur réussite !

L'objectif est de former à des savoirs, à l'exercice de la pensée, à des méthodes qui permettront *in fine* la professionnalisation et l'accès à l'emploi. Dans ce sens, l'Université doit continuer à développer l'alternance, consolider les liens avec les employeurs et développer une formation continue pertinente, y compris pour ses propres personnels.

De **nouveaux métiers**, dont la pluridisciplinarité constitue l'essence, sont à inventer dans de nombreux secteurs, en particulier dans le vaste domaine "Santé-Société-Ville-Environnement".

Décloisonner les formations, mettre en commun les expertises, implique une confiance mutuelle et c'est ce principe qui impose le maintien d'une gouvernance à l'échelle des acteurs, en lien avec les services administratifs, sans centralisation excessive.

2) **Favoriser le développement de la recherche** dans tous les secteurs d'activité de l'UPEC.

Il s'agit de créer une dynamique, sans excellence agressive, qui respecte toutes les démarches et toutes les disciplines, occasions de sérendipité elle-même source de création et d'innovation.

La liaison entre le monde académique et économique doit être encouragée dès lors qu'elle produit un effet levier sur de grands projets scientifiques et technologiques,

nationaux et internationaux. La cellule d'aide aux réponses aux appels d'offres sera renforcée et adossée à une véritable politique de valorisation.

Le **lien indissociable formation-recherche** sera également au cœur de la communication de l'UPEC, qui devra opérer un véritable travail de vulgarisation pour donner à voir aux personnels et aux étudiants mais aussi au grand public les découvertes formidables élaborées au sein de l'établissement.

III. Etablir la place de l'UPEC dans son environnement

Pour ce faire, il convient de bien distinguer ce qui relève de la politique propre à l'UPEC (cf supra), de ce qui relève des relations avec l'UPEM, et enfin des dispositifs en lien avec la ComUE (en particulier ISITE).

1) Reconsidérer la question du lien avec l'UPEM

Les modalités de rapprochement avec l'UPEM seront étudiées sereinement, en tenant compte de l'existence d'une structure fédérale commune : la ComUE. Pour certaines composantes, certains départements, les projets sont engagés. Il faut continuer les rapprochements jugés utiles au terme de travaux internes. Pour d'autres domaines, un travail apaisé reste à mener pour construire, évoluer ou faire le constat de dynamiques et de projets parallèles non congruents mais qui participeront à la diversité de l'offre de formation. Très rapidement, il faudra s'attaquer à l'harmonisation des pratiques avec l'UPEM (codes Apogée; modes d'inscriptions et délivrance des diplômes, primes BIATSS et temps de travail...) pour favoriser les échanges entre les deux établissements.

2) **Occuper sa place au sein de la ComUE**, être force de proposition et enrichir les liens avec les autres établissements de cette ComUE ce qui n'obérera pas la possibilité de collaboration avec d'autres Universités (associations sectorielles, développement par réseau et modularité).

3) **Reconstruire urgemment un projet ISITE** recentré sur la qualité scientifique. Son inscription dans le périmètre de la ComUE, son écosystème et son territoire, impliquent, pour la direction de l'Université un dialogue avec l'ensemble des parties prenantes. Il s'agit de susciter l'émulation et l'élaboration collective.

Je suis candidat à la Présidence, pour développer une UPEC collégiale et dynamique, ouverte et responsable qui fertilisera le territoire de l'Est Francilien.

Olivier Montagne